

HAMAZAZPIGARREN ERAKASPENA

LES OUVRIERS DU CHEMIN DE FER

Il s'en est fallu de peu, que tout d'un coup, comme par accident, l'abcès ne crève s'étant étendu, d'un jour à l'autre, jusqu'au point de saisir tout le corps.

Les ouvriers du chemin de fer, ensemble, n'ont pas, encore assez bien compris, cette fois-ci. Certains étaient pour faire la grève, d'autres non, parce que l'heure ne leur paraissait pas arrivée ; ils pensaient qu'il était préférable de, d'abord, bien en convenir ensemble pour, un peu plus tard, abandonner le travail tous ensemble.

Que s'est-il produit ? Les têtes les plus chaudes se sont de-suite mises « en grève », les têtes froides poursuivant leur travail ; les indécis – parce que là aussi comme toujours, il y en a qui attendent de voir celui qui sera le plus fort, pour voir quel parti prendre – les indécis sont restés hésitants ; voulant cesser le travail, ne pas le cesser ; sans savoir que faire...

Quant ils se sont rendus compte que les ouvriers allaient perdre la partie, tous les incertains sont restés sans bouger en soignant leur propre travail.

Parmi ceux qui l'avaient cessé aussi, beaucoup sont revenus, tête basse ; que pouvaient-ils faire d'autre ? Ceux qui se sont obstinés sont là, sans aucun travail, dans l'incertitude du travail qui, à l'avenir sera chaque jour plus difficile à obtenir. Certains sont déjà révoqués, à Bayonne même ils furent près d'une vingtaine, excepté cinq, ils ont repris les autres. En tout, dans toute la France, qui sait combien resteront révoqués ?

L'ouvrier après qu'il ait perdu son travail est à plaindre ; se sont-ils souvenu de cela, les meneurs qui excitent les malheureux travailleurs ?

Ceux qui n'ont rien à perdre pour eux-mêmes, maintenant que peuvent-ils faire, quels soucis ont-ils vraiment encore de faire quelque-chose pour les travailleurs à qui ils ont fait perdre le pain ?

Les coupables de ces jours-ci ne sont pas seulement les têtes brûlées. Autant ou plus qu'eux nous en avons et ils sont criminels, les ministres actuels eux-mêmes et leurs acolytes.

Par de belles paroles ils ont enflé les petites gens, en promettant toujours plus de fromage que de pain. Et après ? Ce que vous savez.

GRAMATIKA :

<i>Pour indiquer le point de départ dans le temps, on se sert des formes élatives :</i>
DEPUIS = ORDUTIK-HUNAT (depuis lors). Igandetik hunat : depuis dimanche.
Igandez geroztik - igandez geroz
1- Depuis qu'il est grand il ne boit plus de café : Handituz geroz kaferik ez du edaten.
2- Depuis que vous êtes parti, vous ne nous avez pas envoyé de nouvelles : Joanez geroz berririk ez gaituzu igorri.
3- Depuis qu'ils se sont mariés, ils ne vivent plus à Bayonne : Ezkonduz geroz ez dire gehiago Baionan bizi.
4- Depuis que nous vivons ici nous dormons mieux parce que le quartier n'est pas bruyant : Hemen biziz geroz hobeki lo egiten dugu, auzoa (auzo-aldea) ez delakotz otsegilea.
5- Depuis que j'ai acheté ce livre, je n'ai pas eu le temps de le lire : Liburu hori erosiz geroz, denborarik (astirik) irakurtzeko ez dut ukan.
6- Depuis que je suis parti d'ici, j'ai connu sept pays étrangers : Hemendik joanez geroz, zazpi arrotz herri ezagutu ditut. (Proverbe : Atzerri-otserri = Pays étranger, pays de loup)
7- Dès l'instant que sa fille quitta la maison son père était inconsolable (Bere) Alaba etxetik joanez geroz aita ezineraikizkoa zen.
8- Il est malade depuis un an : Urthe huntan eri da (variante depuis durée)
9- Depuis deux jours il n'est pas sorti de chez lui : Bi egun huntan etxetik ez da ateratu.

ITZULPENA :

EGON – rester - Indicatif imparfait -
1-Ils attendaient l’homme à la barbe près de la porte d’entrée de la maison :
2- Les petites filles dormaient dans leur petit lit dans la chambre du haut :
3- Cette femme pensait à son mari qui était dans le brouillard quelque part en mer :
4- Nous comptions sur vous pour nous emmener à Bayonne :
5- Je ne m’attendais pas à cette bonne nouvelle :
6- J’ai peur, restez chez nous jusqu’à demain matin :
IZAN – Imparfait – NOR – NORI (Hura zen : il était)
7- Il m’était très agréable de converser avec ces gens-là :
8- Il nous était difficile de nous déplacer par ce mauvais temps. La grêle, la pluie, le vent, le froid, ne cessaient pas :
9- Il leur sembla qu’il boudait :
10- Les autres ne voulaient pas faire grève, parce qu’il leur semblait que l’heure n’était pas venue :
UKAN – Potentiel - Imparfait
11- Je pouvais avoir ce champ assez bon marché :
12- Vous autres, vous pouviez porter vos légumes au marché de Saint-Jean :
13- Nous pouvions avoir les témoins nécessaires pour plaider en notre faveur :
14- Ils pouvaient tenir leurs promesses :
15- Ils pouvaient bien organiser la fête :
EDUKI (tenir) – Indicatif Présent – Heiek –NOR - NORK
16- Je ne sais pas ce qui les retient :
17- En tous lieux, on les tient pour des femmes honnêtes :
18- Nous n’avons pas les barriques de vin :

-o-o-o-o-O-o-o-o-o-

1- Etxeko sargiaren ondoan gizon bizardunaren beha zauden.
2- Gaineko gelan nekatto ttipiak beren ohe ttipian lo zauden.
3- Emazte hori gogoan zagon itsasoan nunbeit, lanoan (lano pean), zen senarra.
4- Zutan ginauden gure eramaiteko Baionarat.
5- Berri on horren ez nindagon beha. (haiduru)
6- Beldur naiz, gure etxean zaude, bihar goiz arte.
7- Biziki laket (goxo) zitzaitan elheka artzea jende horriekin.
8- Neke zitzaigun ibiltzea denbora tzar hunekin. Barazuza, uria, haizea, hotza ez ziren gelditzen.
9- Iduri zitzaien mutur zela.
10- Bertzek ez zuten nahi opor egin, tenorea ez zitzaielakotz iduri ethorria zela.
11- Alhor hori aski ontsa merke ukan nezaken.
12- Zuek, Donibaneko merkaturat zuen baratzeak ekar zinitzazketen.
13- Lekuko baitezpadakoak gure alde mintzatzeko ukan ginitzazketen.
14- Beren hitzemanak atxik zitzazketen.
15- Besta ongi sailka zezaken.
16- Ez dakit zer dauzkan.
17- Orotan emazte xuxenentzat dauzkate.
18- Arno gupelak ez dauzkagu.

